

DOSSIER

Reconfinement : tout savoir des nouvelles mesures contre le Covid-19[Tous les articles du dossier](#) ▾

Covid-19 : reconfinement, télétravail, ouverture des écoles, collèges et lycées... Ce qu'a annoncé Emmanuel Macron

Face à la deuxième vague, le président demande aux Français de rester chez eux «a minima jusqu'au 1er décembre». «Le “quoiqu'il en coûte” se poursuivra», a-t-il ajouté, refusant «l'opposition entre santé et économie».

Par **Loris Boichot**, **Arthur Berdah** et **Wladimir Garcin-Berson**

Publié il y a 33 min, mis à jour il y a 16 min



Emmanuel Macron à la télévision, le 28 octobre 2020. *Capture d'écran.*

La chape de plomb s'abat de nouveau sur le pays. Moins de six mois après la fin d'un isolement inédit des Français à domicile, Emmanuel Macron a annoncé mercredi soir le reconfinement de la population, lors d'une allocution radiotélévisée solennelle depuis l'Élysée. Face à l'ampleur de la deuxième vague de l'épidémie de Covid-19, fini les récentes mesures locales de couvre-feu pour 40 millions d'habitants : à partir de minuit dans la nuit de jeudi à vendredi, le confinement concernera tout le territoire, pour quatre semaines minimum. Les écoles, collèges et lycées resteront toutefois ouverts, à la différence du premier confinement. Cette stratégie sera soumise par le premier ministre, jeudi, à un débat et à un vote non-contraignant à l'Assemblée nationale et au Sénat.

EN DIRECT - Reconfinement : suivez les dernières informations

● **Un confinement de quatre semaines, dès vendredi, a minima jusqu'au 1er décembre**

Pour la deuxième fois hors période de guerre, le président a annoncé un confinement de la population française. À partir de minuit dans la nuit de jeudi à vendredi, et pour au moins quatre semaines, a-t-il précisé, alors que le premier confinement avait duré sept semaines.

● **Déplacements inter-régions interdits, tolérance ce week-end pour les vacanciers**

Le chef de l'État a annoncé que les Français ne pourraient pas «se déplacer» d'une région à l'autre. Avec toutefois une «tolérance» ce week-end pour permettre aux Français actuellement en vacances de rentrer

chez eux.

● **Transport, travail, santé... Des exceptions autorisées sur attestation**

Comme au printemps dernier, des sorties seront permises sur présentation d'une attestation qui pourra être téléchargée sur le site du gouvernement. Seront autorisés les déplacements pour :

- des raisons professionnelles (par exemple se rendre à son travail ou le quitter), quand le télétravail est impossible ;
- des raisons de santé (par exemple aller à l'hôpital, à la pharmacie) ;
- aider un proche en situation de dépendance ;
- faire du sport ou sortir son animal de compagnie.

L'attestation dérogatoire pourra aussi être téléchargée sur son téléphone ou écrite sur un papier libre. Les contrevenants s'exposeront à des sanctions.

● **Les personnes âgées et vulnérables invitées à la plus grande prudence**

Les personnes âgées et vulnérables sont appelées à observer un confinement strict en ne quittant pas leur domicile, grâce à l'aide (courses, achats de première nécessité) de leurs proches. *«Moins de réunions avec la famille, avec les amis, même si c'est un crève-cœur. (...) Le port du masque systématique»*, a-t-il réclamé.

● **Pas de fermeture des écoles, collèges et lycées, visio pour les universités**

À la différence du premier confinement, les écoles, collèges et lycées resteront ouverts pour assurer la rentrée du 2 novembre. Cette option a été retenue pour limiter la crise économique, en permettant aux parents de travailler, et pour prolonger le lien social des enfants avec l'école. En revanche, les universités devront dispenser leurs cours magistraux en visioconférence.

● **L'exécutif garde «l'espoir de célébrer en famille Noël et les fêtes de fin d'année»**

Il ne faut pas renoncer à *«l'espoir de célébrer en famille Noël et les fêtes de fin d'année»*. En fonction de l'évolution de l'épidémie, *«nous verrons si nous pouvons cultiver en famille ce moment très précieux»*, a déclaré Emmanuel Macron. Pour cela, les indicateurs sanitaires seront regardés de près : le nombre quotidien de contaminations doit par exemple baisser dans les prochaines semaines de plus de 40.000, aujourd'hui, à 5000.

● **Fermeture des bars et restaurants dans toute la France**

C'est le secteur le plus durement touché. Emmanuel Macron a confirmé que le reconfinement s'accompagnerait d'une nouvelle fermeture des bars et des restaurants dans tout le pays.

● **Services publics et magasins alimentaires ouverts, les autres ferment sauf exception**

À l'image du précédent confinement, les services publics et les magasins alimentaires resteront ouverts. Une différence toutefois : ce sera possiblement le cas de certains commerces «non-essentiels», dont la situation sera réévaluée dans quinze jours.

● L'objectif est de «tenir jusqu'à jusqu'au vaccin», à l'été selon les scientifiques

Le confinement, le dispositif «tester, alerter, protéger» et le développement de l'application «TousAntiCovid» doivent permettre de réduire drastiquement le nombre de contaminations quotidiennes. Objectif de «*tous ces outils*» : «*nous permettre de tenir jusqu'au vaccin*», attendu «*à l'été, nous disent les scientifiques*».

● Les cimetières «demeureront ouverts» pour «enterrer dignement nos proches»

Les cimetières «*demeureront ouverts*», a indiqué le chef de l'État, à l'approche de la Toussaint. «*Je veux que nous puissions continuer à enterrer dignement nos proches.*»

● «Je ne crois pas à l'opposition entre la santé et l'économie»

Malgré les restrictions, l'activité ne peut s'arrêter, a plaidé le chef de l'État. «*Je ne crois pas à l'opposition entre la santé et l'économie*», a-t-il expliqué, ajoutant qu'il ne pouvait y avoir «*d'économie prospère*» si le virus circulait ; ni de système de santé solide sans économie florissante pour le financer. «*C'est un juste équilibre qu'il nous faut sans cesse rechercher*», avec un principe intangible : «*rien n'est plus important que la vie humaine*», a martelé Emmanuel Macron.

● «Le “quoiqu'il en coûte” se poursuivra»

La puissance publique continuera d'épauler les entreprises impactées, notamment avec le chômage partiel et le fonds de solidarité. «*Le quoi qu'il en coûte' se poursuivra et sera même plus important qu'en mars*»

pour les petites structures», a expliqué le chef de l'État. Le détail des mesures sera précisé ce jeudi. De nouvelles aides devraient être annoncées pour les entreprises fermées *«administrativement»*.

● **Les restrictions pourront être réévaluées pour les commerces dans deux semaines**

Le suivi de l'épidémie sera régulier. Dans quinze jours, *«nous évaluerons si nous pouvons alléger certaines contraintes, en particulier pour les commerces»*, a précisé Emmanuel Macron. Le *«très gros effort»* demandé aux commerces doit être tenu avec application pendant deux semaines : si la situation sanitaire s'améliore, ces derniers pourraient être rouverts.

● **Télétravail pour ceux qui le peuvent**

Les travailleurs qui peuvent recourir au télétravail y sont de nouveau fortement incités. Le dispositif *«sera à nouveau généralisé, mais l'activité continuera avec plus d'intensité»* que lors du premier confinement, a nuancé Emmanuel Macron. Ainsi, les usines resteront par exemple ouvertes. *«L'économie doit continuer»*, a résumé le locataire de l'Élysée.

● **«Submergés» par une deuxième vague qui sera «plus dure et plus meurtrière»**

Le chef de l'État a décrit un paysage très sombre de la situation sanitaire. *«Nous sommes submergés par l'accélération»* de l'épidémie, a-t-il prévenu, face à une *«deuxième vague qui, nous le savons, sera sans doute plus dure et plus meurtrière»* que la première. *«Si les efforts consentis ont été utiles, la lucidité commande d'admettre que ça ne suffit*

plus», a-t-il expliqué, citant quelque 40.000 à 50.000 contaminations quotidiennes dépistées. *«À la différence de la première vague, l'ensemble des régions se trouvent aujourd'hui au seuil d'alerte»*, a-t-il ajouté.

● **La capacité de réanimation va être portée à 10.000 lits**

Du simple au double. Emmanuel Macron a annoncé que les capacités de réanimation seraient portées à 10.000 lits. *«Nous sommes en train d'augmenter notre capacité en réanimation mais ce n'est pas la bonne réponse»* à l'épidémie, a déclaré le chef de l'État.

● **«Au moins 400.000 morts» d'ici quelques mois si rien n'est fait**

Des chiffres alarmants ont été avancés par le président. *«Quoi que nous fassions, 9000 patients seront en réanimation mi-novembre»*. Et si rien n'est fait, *«au moins 400.000 morts supplémentaires»* seront dénombrés d'ici quelques mois, a-t-il fait valoir. *«Dans ce contexte, ma responsabilité est de protéger tous les Français. (...) Nous avons un principe intangible : rien n'est plus important que le vie humaine»*, a insisté le président.

● **Les séquelles du virus restent inconnues, le «contracter» n'est donc «jamais anodin»**

Les jeunes ne sont pas préservés. Alors que 35% des patients actuellement en réanimation ont moins de 65 ans, Emmanuel Macron a rappelé que l'on ne connaît toujours pas, à ce stade, les séquelles du Covid-19 sur le long terme. Le président a affirmé que *«contracter le virus n'est jamais anodin, même lorsqu'on a 20 ans»*.

● **Déploiement massifs de tests dans les gares et les aéroports**

Afin de ne pas avoir à fermer les frontières européennes, le chef de l'État a annoncé le déploiement de tests massifs dans les gares, ports et aéroports. *«Aucun voyageur ne doit pouvoir entrer sur le territoire européen sans que l'on soit certain qu'il n'est pas porteur du virus»*, a indiqué Emmanuel Macron.

● **«Ne pas céder au poison de la division» dans une «période difficile»**

Ce nouveau confinement représente une *«période difficile»*, a admis Emmanuel Macron, conscient d'une *«lassitude»* et d'une *«impression d'un jour sans fin»*, *«qui tous nous gagnent»*. En écho à ses précédentes allocutions solennelles, le chef de l'État a exhorté les Français à *«rester unis et solidaires»*, et à *«ne pas céder au poison de la division»*. Selon lui, cette crise est un *«révélateur de ce que nous sommes : des femmes et des hommes qui sont liés les uns aux autres»*.